Rapport

Sur les observations communiquées à l'academie par Mr. Olivaud me. en chirurgie à Montoire en bretagne.

Pour justifier le jugement que nous ~~croyons~~ avons cru devoir porter des observations de Mr. Olivaud, il est necessaire d'en presenter ici un court extrait.

1. obs. Le sujet de la premiere est un accouchement de deux jumeaux de quatre à cinq mois chacun, compliqué d'accidens assez graves, et entr'autres d'un ecoulement d'eaux très considerable, avant la sortie du premier foetus, qui fut prompte et facile. le cordon se trouva rompu près du ventre. de nouvelles eaux qui se forment annoncent à Mr. Olivaud la presence d'un second enfant, et leur ecoulement d'une quantité ordinaire amene à l'orifice un bras. mais des tumeurs extraordinaires, des corps irreguliers et inherens au foetus que l'accoucheur sent et touche le jettent dans l'incertitude. il se determine à aller chercher les pieds qu'il amene hors la vulve, sans pouvoir faire avancer le reste du corps, quelque l'adresse et quelqu'effort qu'il emploie. son embarras augmente, lorsqu'en croyant avoir degagé le corps, les deux pieds se separent et lui restent dans les mains. cependant il redouble d'ardeur et d'activité, et enfin après six heures d'un travail penible, il extrait une monstrueuse production, dont nous allons tout à l'heure donner la description ~~[illegible]~~. la femme est aussitot delivrée des deux placentas, dont les cordons avoient celui du premier sept pouces et celui du second quatre. malgré un travail aussi long et aussi rude, la femme s'est peu à peu retablie et a repris ses fonctions ordinaires. ~~[illegible]~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 49 n° 109

ce foetus mâle avoit deux tumeurs en partie charnues, en partie cartilagineuses, de la grosseur d'un bon oeuf, situées chacune sur la clavicule, et s'étendant sur les premières vraies côtes. il n'avoit que quatre doigts à la main droite. l'ouverture du bas ventre a presentée un spina bifida du côté interne, bien caracterisé, situé sur les vertebres lombaires. mais le vice de conformation le plus considerable etoit à la tête, dans laquelle on n'observoit d'os que la base de l'occipital avec son grand trou, par ou sortoit la moelle. cette base etoit surmontée d'une masse molle, rouge et sanguine qui en remplissoit l'etendue, et occupoit la place du cerveau: le cervelet situé au dessous etoit tres distinct, ainsi que la plupart des nerfs qui en partoient. toutes les autres parties etoient avec la situation et la structure ordinaires.

telle est la premiere ~~fait~~ observation apportée par M.^r Olivaud.

[crossed-out margin note] les reflexions qu'il y ajoute prouvent bien qu'il a beaucoup lu les auteurs tant anciens que modernes: mais comme elles n'expliquent pas plus le fait que toutes celles des ~~auteurs~~ auteurs qu'il cite, nous croyons qu'on ne peut lui en tenir aucun compte, ~~pas~~ plus que de son observation qui ne nous a paru presenter qu'un cas assez ordinaire dans la pratique des accoucheurs, et une espece de monstruosité malheureusement tres commune. on ~~doit~~ doit au moins des eloges à ce chirurgien pour le patriotisme qu'il fait eclater en souhaitant que la province de bretagne où il exerce son art jouisse, comme les autres provinces du royaume, des avantages et des liberalités que leur distribue pour le secours des pauvres malades.

II obs. La sujet de la seconde observation de M.^r olivaud est un enfant né à terme avec un exomphale tres considerable, et les parties genitales assez mal conformées pour faire douter de leur nature. il resulte en effet de la description qu'en fait l'auteur et qu'il seroit trop long de rapporter ici, que cet enfant etoit une espece d'hermaphrodite, approchant cependant beaucoup plus du genre feminin que du masculin. quoique les observations de cette nature ne soient pas absolument rares, nous croyons cependant que celle ci merite d'etre conservée, ne fut ce que pour servir avec de semblables à constater de plus en plus qu'il n'y a pas de veritables hermaphrodites.

III. obs. La troisieme et derniere observation envoyée à l'academie par M.^r olivaud est d'une petite fille née avec un bec de lievre assez singulier, et presque semblable

à ceux

à ceux decrits dans nos memoires par Mrs Delafaye et
Gerard. il paroit seulement par la description ~~qu'on donne~~ de celui dont parle
l'auteur que l'intervalle des os qui forment la voute du palais
est encore plus grand. Mr. Olivrand demande l'avis de l'aca
demie sur ce qu'il convient de faire dans ce cas. mais
comme l'academie est dans l'usage de ne pas donner de
consultation, j'en ai fait part à Mr. Olivrand en lui
accusant la reception de ses observations qu'il m'avoit
envoyées : j'ai seulement pris sur moi de lui repondre
en mon nom que je croyois qu'il n'y avoit d'autre parti
à prendre dans le cas qu'il proposoit que de faire l'operation
le plutot possible, parce qu'en attendant plus tard, il
seroit peut etre à craindre que le rapprochement des
parties dures n'eut pas exactement lieu, l'union des
parties molles y contribuant pour beaucoup, lorsqu'on la
procure de bonne heure. fait à paris ce dixneuf
fevrier 1777. P. Sue le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE